

## **« Les ratés » de la rentrée selon les associations**

**Les défenseurs de l'enseignement de l'allemand estiment que les filières bilingues font l'objet d'un « sournois détricotage ».**

Le bilinguisme en Alsace aurait du plomb dans l'aile. C'est l'avis tranché du Comité fédéral des associations pour la langue et la culture régionales qui organisait dernièrement une conférence de presse à Ingersheim.

Il y aurait « des tentatives de putsch pour fermer des filières bilingues qui existent depuis sept ou huit ans, sous prétexte qu'il n'y aurait pas assez d'élèves », dénonce Claude Froehlicher, président d'Eltern Alsace, qui en veut pour preuve le cas du collège de Seppois-le-Bas dont la filière « bien établie » a été « tuée pour l'exemple ».

Les établissements d'Orbey et de Sainte-Marie-aux-Mines auraient sauvé leur filière, malgré des tentatives de les interrompre, selon lui. « Nous, parents, on nous met les bâtons dans les roues », alors que « la demande est forte et que l'offre est faible ». Et les défenseurs du bilinguisme de citer l'exemple de Molsheim où un tirage au sort aurait été effectué pour régler le problème de places disponibles.

### ***Guerre des chiffres***

Selon le Comité fédéral, ce serait « la pire rentrée scolaire » pour les élèves des deux départements alsaciens. « Combien y a-t-il eu d'ouvertures de nouveaux sites ? Sept ou huit ? Alors qu'il était prévu dans la convention [NDLR : signée entre l'État et les collectivités et portant, de 2007 à 2013, sur l'enseignement des langues vivantes] d'en ouvrir 25 par département. »

La guerre des chiffres est ouverte, l'Académie de Strasbourg affichant son satisfecit sur son site internet. Ces douze dernières années, le nombre de classes paritaires bilingues serait passé de 319 à 913, soit à ce jour un total de 21 418 élèves, peut-on lire dans l'un de ses dossiers disponibles en ligne. Alors que le Comité fédéral dénonce « des interruptions » dans les filières entre le 1er et le 2nd degré, l'Académie fait état d'augmentations d'effectifs spectaculaires dans le 2nd degré : ils auraient été multipliés par 4,7 en dix ans, 3,4 en section Abibac.

L'Alsace le 17/09/2013 à 05:00 Jean Daniel Kastler